

## 26/05/06 - Erhan Timuroglu : « Nous devons tuer des Arméniens » ! 19/01/07 - Hrant Dink assassiné

Soumis par Nobel

23-01-2007

Dernière mise à jour : 02-02-2007

« Notre ami le plus cher, notre frère, le Rédacteur en Chef du Journal AGOS vient d'être victime du plus lâche des assassinats.

Aucun mot ne peut exprimer la profondeur de notre douleur.

Nous adressons nos condoléances à sa famille, ses amis et tous ceux qui continuent de croire en l'humanité » .<http://www.agos.com.tr/>

Choqué, bouleversé, attristé, ne trouvant plus les mots pour décrire ce que j'ai ressenti à la découverte de l'assassinat du journaliste « citoyen de Turquie mais arménien » Hrant Dink, comme lui-même l'avait déclaré lors d'un discours prononcé à Urfa en 2002.

Je n'ai connu, comme d'autres turcs, Hrant Dink que tard, beaucoup trop tard et dans des circonstances haineuses à son endroit. Je l'ai découvert il y a quelques mois suite à son procès intenté par le groupe d'avocats ultra-nationalistes de l'« Union des Grands Juristes » avec à sa tête Kemal Kerişsiz. Il était poursuivi pour insulte à l'identité nationale turque au titre de l'article 301 du code pénal. Ses détracteurs l'accusaient d'avoir qualifié le sang turc comme un sang empoisonné alors que le « vrai sujet de l'article, c'est bien que les Arméniens de la diaspora, une fois en paix avec la composante turque de leur identité, pourront trouver, en Arménie, des réponses nouvelles à leurs interrogations » avait déclaré Hrant Dink à RSF

Leur propagande était tellement efficace que moi-même, j'avais douté, lors de ma première lecture, de la phrase incriminée à cause d'une mauvaise traduction. Même si mes doutes ont été effacés quelques heures après, aujourd'hui ce doute me hante. Je me dis qu'il faut toujours être sur ses gardes, ne jamais faire confiance à au premier journal venu et encore moins à la décision d'un juge sans avoir mené ses propres recherches.

« Quand l'oiseau du sommeil pensa faire son lit dans ma pupille, il vit les cils et s'effraya du filet. » Ben Alhamara (poète andalou).

Depuis son assassinat, j'ai perdu le sommeil. Je passe mes jours et mes nuits à lire tout ce qui concerne Hrant Dink. Je regarde ses vidéos dans lesquelles, pris d'émotion, il expliquait que s'il n'obtenait pas justice devant la Cour européenne des droits de l'Homme, il quitterait la Turquie, son pays. « Parce que d'après moi, une personne convaincue d'avoir insulté ses concitoyens n'a pas le droit de vivre auprès d'eux » avait-il déclaré. Mais il refusait de partir, d'abandonner tous ceux qui luttent pour une véritable démocratie en Turquie. En rejetant dos à dos les nationalistes turcs et arméniens ainsi qu'en dénonçant l'attitude des européens qui ont utilisé le drame vécu par les Arméniens comme un instrument de leur politique internationale contre la Turquie, lui ont valu plus d'ennemis que d'amis. Il l'explique dans cet entretien réalisé par Frédéric Mitterrand pour TV5 à Istanbul en septembre 2005 (entretien vidéo). Celui qui a lâchement tiré sur Hrant Dink a donc été arrêté. Un garçon de 16 ans originaire de la ville de Trabzon, là où un prêtre italien, Andrea Santoro, avait été tué en février 2006.

Mais les vrais lâches sont non seulement les commanditaires de cet assassinat mais aussi tous ceux qui n'ont pas voulu entendre les nombreuses mises en garde.

On peut aller plus loin et rejoindre l'analyse de Ismet Berkan qui, dans le journal Radikal, a titré son éditorial : "Nous avons tué Hrant Dink". Selon lui, l'ambiance nationaliste entretenue par certains en Turquie explique que ce type de meurtre soit possible. "Avant, lorsque de pareils crimes étaient commis, je pensais tout de suite à 'l'Etat profond' [qui désigne en Turquie les gangs, formés de militants d'extrême droite plus ou moins liés à la pègre, commettant des basses Suvres pour le compte d'une partie de l'appareil d'Etat]. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, car ceux qui alimentent le nationalisme en Turquie ont créé un tel monstre qu'il y a désormais dans les rues de nos villes de nombreux jeunes inspirés par La Vallée des loups [du nom d'un feuilleton et d'un film valorisant l'action violente au service de la cause nationaliste turque] et pour lesquels même 'l'Etat profond' n'est pas assez nationaliste." (Source : Courrier International). A regarder les chaînes de télévision turques, j'en ai la nausée tellement tous ces journalistes et politiciens tirent la couverture à eux et ne s'occupent que de l'image de la Turquie. Tous se félicitent de cette manifestation qui a réuni entre 100 000 et 150 000 personnes à la mémoire de Hrant Dink, de ce cortège long de 8 km pour les obsèques, et déclarent que cela sera une image positive de la Turquie à l'étranger ! Hallucinant ! Ces personnes n'étaient pas là pour l'image de la Turquie mais pour la mémoire d'un homme, de ses idées et d'une certaine idée de la démocratie ! Si je devais m'attacher à l'image de cette manifestation, je dirais comme un journaliste turc sur la chaîne CNN TÜRK que la majorité des manifestant(e)s n'était ni barbue, ni voilée. Ce sont toujours les mêmes qui descendent dans la rue. Ce qui les préoccupe, c'est toujours et encore l'image de la Turquie. Aucun ne se pose de question sur lui-même, sur la société turque, sur notre histoire, nos manuels scolaires, nos médias, etc. Rien ! L'important est toujours l'image de la

Turquie !

Ils déclarent que les balles tirées sur Hrant Dink sont d'abord des balles tirées sur la Turquie. Certes mais qui a fait en sorte qu'un jeune, même manipulé, accepte de prendre ce pistolet en étant persuadé que son geste était bon pour la Turquie ? Qui, à part ceux qui ont mis dans la tête de la majorité des turcs que l'arménien est un ennemi potentiel, que seul un autre turc peut être l'ami d'un turc, que la Turquie n'est entourée que d'ennemis ! C'est presque un siècle d'histoire turque qui a mené à cet assassinat comme il avait mené d'autres fanatiques à brûler vifs des intellectuels et des poètes alévis ou athées dans l'incendie d'un hôtel à Sivas en 1993, où une réunion se tenait avec le traducteur des « Versets sataniques » de Salman Rushdie.

Je continue à lire, à aller dans les archives des journaux, à chercher les derniers événements qui ont des liens avec cet avocat ultra-nationaliste, à comprendre ce qui s'est passé dans mon pays d'origine pour en arriver là.

26 Mai 2006 - Erhan Timuroglu : « Nous devons tuer des Arméniens » !

Or, je tombe sur l'attaque contre le Conseil d'Etat qui a provoqué, le 17 mai 2006, la mort du juge Mustafa Yücel Özbilgin ainsi que blessé 4 autres juges. Ces magistrats étaient connus pour la sévérité avec laquelle ils appliquent l'interdiction du port du voile dans les lieux publics. Et, s'autoproclamant « soldat de Dieu », Alparslan Arslan déclare avoir voulu les « punir ».

On pense de suite à une attaque islamiste. Tous les médias en parlent et une grande marche est organisée pour la défense de la république laïque. Mais l'enquête de la police révèle autre chose. Les commanditaires sont plutôt liés à des groupes ultranationalistes et à ce qu'on appelle le « derin devlet » (l'Etat profond), cette nébuleuse qui relie policiers, politiciens et mafia.

Suite à cette attaque, le journal Yeni Safak en date du 26 mai 2006 cite Erhan Timuroglu, l'un des complices de l'attaque, qui a déclaré : « Après notre attaque au Conseil d'Etat et si Alparslan Arslan n'avait pas été interpellé, nous aurions commis plusieurs actions à Istanbul. Nous devons tuer des Arméniens à Istanbul. Mais quand il a été attrapé, tous nos plans ont été bouleversés » !

Comment expliquer que le gouvernement, le ministre de l'intérieur, le ministre de la justice ainsi que le préfet d'Istanbul aient tous ignoré cette confession ? Ou bien ont-ils tous choisi de se taire en se disant que finalement, cela ne concerne que des arméniens ?

A peine huit mois plus tard son funeste vœu fut exaucé sans que les autorités turques n'aient bougé le petit doigt. Aucun journal, ni chaîne de télévision n'a trouvé bon d'aller plus loin dans cette déclaration. Pourtant celui qui l'a dit n'est ni un simple fou fantaisiste, ni un inconnu. Il s'agit de ceux qui, avec Alparslan Arslan, ont réussi à pénétrer dans l'enceinte du Conseil d'Etat pour tirer sur cinq juges.

Le 1er Juin 2006 Hrant Dink appelait lui-même tous les représentants du gouvernement à agir, à questionner l'auteur de cet aveu, à trouver les cibles arméniennes potentielles de ces criminels et à prendre les mesures nécessaires pour les protéger. Il disait que si eux ne faisaient rien, il n'en serait pas de même chez AGOS et que si dans le futur un tel incident se produisait, ils interrogeraient ceux qui ont ignoré cette menace !

L'une des priorités de n'importe quel Etat est de veiller à la protection et aux droits de ses citoyens, surtout lorsque ceux-ci font partie d'une minorité. Ce même Etat avait déjà failli à son devoir en 1915 lorsqu'il a envoyé des centaines de milliers d'Arméniens sur les routes au prétexte d'un déplacement de population, sachant très bien qu'ils mourraient de froid, de faim ou tués. Ainsi, moi-même, la première fois que j'avais entendu parler du génocide arménien, c'était par la voix de mon père. Il m'avait raconté comment son grand-père avait sauvé une famille arménienne voisine d'une mort certaine. Il avait changé leur nom sur la porte en les turquifiant et écrit en arabe quelques versets du Coran.

Aujourd'hui, alors que tout indiquait que la prochaine cible serait un arménien, l'Etat est une fois de plus resté insensible à l'appel des arméniens de Turquie.

Voilà donc, bien des questions auxquelles devront répondre tant les responsables politiques que les différents médias dont la seule préoccupation semble l'image de la Turquie !

Alors, notre seul espoir repose sur cette foule de 100 000 personnes enfin conscientes que la voie de la démocratie ne peut se passer de ceux qui posent les vraies questions, de ceux qui défendent d'abord une communauté d'idées, de valeurs et non une ethnie particulière, de ceux opposés à toute injustice et épris de liberté. Hrant Dink en faisait partie. Sa mort ne doit pas être inutile. Elle doit servir à continuer son combat qui est celui de tous les habitants de Turquie : vivre ensemble en paix !

Nobel GÜNEP, Président d'Athétürk

## APPEL A MANIFESTATION

Le Rédacteur en Chef du journal Agos, Hrant Dink, a été assassiné le vendredi 19 janvier devant la porte du journal.

NOUS APPELONS A UNE MANIFESTATION SILENCIEUSE, SOUS UNE SEULE PANCARTE,

NOUS SOMMES TOUS DES HRANT !

NOUS SOMMES TOUS DES ARMENIENS !

EN HOMMAGE A HRANT DINK,

Défenseur de la paix, de la fraternité entre les peuples, de la liberté, de la démocratie  
et artisan du dialogue arméno-turc pour une mémoire collective

LE SAMEDI 27 JANVIER A 15H LA PLACE DE LA REPUBLIQUE

METRO : République

LES PREMIERS SIGNATAIRES :

Association Audiovisuelle Arménienne (AAA)

Association Culturelle et de Solidarité d'Anatolie

Association Culturelle des Travailleurs Immigrés de Turquie (ACTIT)

Association de Solidarité Franco-Anatolienne (ASFA)

Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie (L'ACORT)

Assemblée Européenne des Citoyens (A.E.C)

Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF)

Association des Tunisiens de France (ATF)

Bir-Kar

Centre Culturelles des Alévis de Paris- PAKMERKEZ

Centre de Recherche sur la Diaspora Arménienne (CRDA)

CEDETIM

Confédération des droits démocratiques en Europe)

Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

Fédération des Travailleurs turcs en France (FTIF)

Fédération Tunisienne pour une Citoyenneté des deux Rives (FTCR)

Turquie Européenne

Les Verts

Ligue des droits de l'Homme (LDH)

Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR)

Parti Communiste Français (PC.F)

Rassemblement des Associations Citoyennes des Originaires Turquie (RACORT)

Réseau Féministe « Ruptures »

Union des Familles Laïques  
Association Athétürk